



PSYFMFRANCE



PRISE DIRECTE : Manipuler les souvenirs

Excellente séquence sur les faux souvenirs induits en thérapie dans l'émission de Béatrice Schönberg, Prise Directe du mardi 16 mars 2010.

Pour la première fois en France une émission présente des victimes qui sont revenues sur leurs accusations envers leurs familles et qui font un procès à leur thérapeute. Aux États-Unis, c'est cette démarche qui a fait reculer le Syndrome des Faux Souvenirs.

L'émission a décrit la prison sans barreaux dans laquelle sont enfermées les victimes de ces thérapeutes ainsi que la rupture avec la famille et les amis exigée par le thérapeute. Les deux témoins, qui s'en sont sortis, racontent comment ils ont perdu tout esprit critique envers ce que leur a fait croire leur thérapeute, comment ils ont rompu avec leur famille et engagé des poursuites contre leur thérapeute.

Enfin un couple de parents Jean et Mireille ont raconté les accusations de viol imaginaire de leur fille âgée de 35 ans, et comment le psychiatre responsable de ces fausses accusations n'a été condamné par le Conseil de l'Ordre des Médecins qu'à un an de suspension avec sursis !!!

Le Dr Laurent Cohen, neurologue à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris, a expliqué comment se reconstruisent les souvenirs à partir de fragments éparpillés dans le cerveau. Il a qualifié de grotesque les souvenirs soi-disant retrouvés avec l'aide du thérapeute et particulièrement ceux qui concernent la période d'avant 3 ans et ceux pendant la gestation intra-utérine !!!

Le Docteur Roland Coutanceau, psychiatre, a parlé des thérapeutes « gourous » et des errements de la première période de Freud et de la psychanalyse. L'argument que le thérapeute utilise pour maintenir son patient dans la dépendance est : « Je suis celui qui va vous donner la clé de votre mal-être. »

Nous avons toutefois deux remarques à faire :

- La séquence concernant Jérôme Nozet, n'avait pas vraiment sa place dans cette partie de l'émission, consacrée à la manipulation des souvenirs. Ce témoin a été vraiment violé jusqu'à l'âge de 15 ans, par un ami de la famille, ces viols se sont arrêtés lorsqu'il est parti en internat. Il reconnaît avoir « gommé ces souvenirs tant bien que mal » mais a été rattrapé par ses cauchemars toutes les nuits.

Faire ainsi l'amalgame entre des faux souvenirs d'abus imaginaires et des actes inqualifiables de viol authentiques sur mineurs n'était pas justifié.

L'animatrice Béatrice Schönberg a tenté d'expliquer la période de 5 ans et demi d'« oubli » par le refoulement, en assimilant cet « oubli » à des souvenirs « refoulés ».

Le Professeur Laurent Cohen a bien expliqué qu'essayer de ne pas trop y penser n'est pas de l'« amnésie » et que des événements terribles, on s'en souvient beaucoup mieux que des autres.

- Le chiffre avancé par Béatrice Schönberg sur les 400 victimes des faux souvenirs en France est inexact, elles sont malheureusement plusieurs milliers, comme en témoignent les visites sur notre site et les appels à l'aide que nous recevons chaque semaine.

Mais pour conclure : une très bonne émission qui fera peut-être avancer la cause contre les faux souvenirs induits en thérapies et de la manipulation mentale par certains thérapeutes.